Sentinelle de Thibodaux.

ORGANE OFFICIEL DE LA PAROISSE ET DE LA VILLE

Publié le Samedi

PAR

P. E. LORIO & CO.

P. E. LORIO

F. SANCAN.

BUREAU: Encolours des rues Marché et St-Louis.

ABONNEMENT.

Un An (d'avance) \$5 00
Un Numéro 10

PRIX DES ANNONCES.

Pour chaque carré de dix lignes au moins pour la première insertion \$1.50. Pour la seconde insertion, par carré, 75 cts. et pour chaque insertion supplémentaire, par carré, 50 cts.

UN CHAPITRE

MOHICANS DE PARIS.

Par Alex. Dumas.

LA BELLE-THERÈSE.

Il y avait plus, ses canons, soigneusement rentrés dans l'entrepont, n'auraient, pour rien au monde, sans la permission du maître, regardé par les sabords. Ces sabords eux-mêmes étaient recouverts d'une large bande de toile peinte de la même couleur que la carène du bâtiment.

Alors, comme le capitaine Pierre Herbel était le seul qui eût eu cette joyeuse idée, l'Anglais savait qu'il avait affaire à un homme qui, ne demandant pas de quartier, n'en ferait pas non plus.

Au reste, c'était dans ces dispositions que lui et son équipage attendaient que le navire en vue fit part lui-même de ses dispositions. Il avait non-seulement déployé toutes ses voiles, mais on avait vu, comme des flocus de vapeur, monter ses bonnettes, de sorte qu'il n'y avait plus à son bord un chiffon de toile qui ne fût utilisé.

—La, maintenant, dit le capitaine Herbel, ne nous occupons pas de lui, je m'engage à le conduire d'ici à Saint-Malo sans qu'il gagne un pouce de terrain sur nous. Quand il nous plaira de l'attendre, il nous rejoindra.—Mais, dirent-ils, nous quatre matelots, plus pressés que les autres, pourquoi ne l'attendrions-nous pas tout de suite, capitaine?—Dame cela vous regarde, enfants; si vous m'en priez bien fort, à coup sûr je ne vous refuserai pas.—Mort à l'Anglais, et vive la France! cria l'équipage d'une seule voix.—Eh bien! mes enfants, dit le capitaine Herbel, ce sera pour notre dessert. Disons d'abord, et, vu la solennité de la circonstance, chaque homme aura double ration de vin et son petit verre de rhum. Tu entends, maître cook?

Un quart d'heure après, tous le monde était à table et mangeait d'aussi bon appétit que si, pour la plupart des convives, ce repas, comme celui de Léonidas, ne devait pas être le dernier.

Le dîner fut charmant: il rappela au Parisien les plus joyeuses heures de son enfance; et ce fut au nom de la société, et avec la permission du capitaine, qu'il pria son camarade le matelot Berthaut, surnommé monte-haubans, de chanter une de ces caractéristiques chansons maritimes qu'il chantait si bien, et qui, comme le Chant de la Terre, tenait le milieu entre la Marséillaise et la Carmagnole.

Pierre Berthaut, dit Monte-Haubans, se leva sans se faire prior le moins du monde et entonna d'une voix sonore comme une trompette, une chanson à la fois folle et terrible, dont nous regrettons de ne pas avoir l'air et de ne pouvoir donner les paroles.

Disons toutefois, pour être vrai, que, quelque plaisir qu'éprouvât l'équipage en général et le Parisien en particulier à l'audition de ce chant pittoresque, l'impatience se montra telle, que le capitaine Pierre Herbel fut obligé d'imposer silence à ses hommes pour que le virtuose pût chanter le huitième couplet.

On se rappelle que Pierre Berthaut était le favori du capitaine.

Le capitaine ne voulait donc pas qu'on lui fit l'impolitesse de l'interrompre.

Pierre Berthaut, grâce à la protection du capitaine, chanta donc non-seulement son huitième, mais son neuvième couplet.

C'était là que s'arrêtait la chanson.

—C'est tout, capitaine, dit le chanteur.—Est-ce bien tout? demanda Pierre Herbel.

—C'est qu'il ne faudrait pas te gêner, s'il y en avait d'autres, dit le capitaine; nous avons le temps.—Il n'y en a pas d'autres.

Le capitaine regarda autour de lui.

—Où est donc le Parisien? demanda-t-il à haute voix. He! Parisien!—Ici, capitaine, à mon poste, sur les barres du perroquet.

En effet, le chanteur finie, avec l'agilité d'un singe, le Parisien avait regagné ce qu'il appelait son poste.

—Où en étions-nous de notre inspection Parisien? demanda le capitaine, quand nous l'avons interrompu pour faire un bon dîner, ma foi!—Mais, capitaine, j'avais l'honneur de vous dire que le brick avait une allure toute militaire et sentait son goddam d'une tienne.—Que vois-tu de plus?—Rien; il est toujours à la même distance. Mais si j'avais une

lupette....

Le capitaine mit sa propre lunette aux mains d'un mousse, et, en lui donnant un coup de pied au derrière pour lui donner de l'élan:

—Va porter cela au Parisien, Casse-Noisette, dit-il.

Casse-Noisette s'élança dans les haubans.

Si le Parisien avait monté avec la rapidité d'un singe, Casse-Noisette, il faut lui rendre cette justice, montait avec la rapidité d'un écureuil.

Il arriva jusqu'à la sentinelle et lui remit l'instrument demandé.

—Est-ce que vous me permettez de rester près de vous, monsieur le Parisien? demanda le mousse.—Le capitaine te l'a-t-il défendu? demanda le Parisien.—Non, dit l'enfant.—Alors, tout ce qui n'est pas défendu est permis; resté. L'enfant se mit sur le bout de la vergue comme un groom se met en croupe derrière un écuyer.

—Eh bien! demanda le capitaine, cela t'éclaircit-il la vue?—C'est-à-dire, capitaine, que je vois comme si j'étais dessus.—Une, ou deux rangées de dents?—Une; mais belle machoire, ma foi!—Combien de dents?—Trente-six.—Diable! dix de plus que nous.

On se rappelle que la Belle-Thérèse portait vingt-quatre canons, plus deux à sa poupe, ce qui faisait vingt-six.

Seulement, les deux de la poupe étaient ceux que le capitaine appelait ses surprises, attendu qu'ils étaient d'un calibre double des autres.

Aussi quand un brick qui portait du vingt-quatre, par exemple, après avoir examiné la Belle-Thérèse à bâbord et à tribord, avait reconnu qu'elle ne portait que du dix-huit, le brick, plein de confiance, se mettait à sa poursuite: la Belle-Thérèse prenait chasse, et comme le capitaine connaissait, à une toise près, la portée d'un boulet, il laissait le brick ennemi s'avancer à belle portée de ses pièces de proue; puis alors, tout en courant devant le vent et devant le brick, il commençait ce qu'il appelait son jeu de quilles.

Or, comme Pierre Berthaut était un excellent pointeur, c'était lui qui était tout particulièrement chargé de pointer les deux pièces de trente-six, et comme, tandis qu'il pointait l'une, on rechargeait, le capitaine Herbel avait le plaisir de voir du capot du gaillard d'arrière les boulets se succéder sans interruption sur le pont, dans les voiles ou dans la membrure du bâtiment ennemi, selon qu'il lui plaisait de dire: Plus haut, Pierre! ou: plus bas, Pierre!

—Vous entendez? dit le capitaine aux marins.—Quoi? capitaine.—Ce que dit le Parisien.—Que dit-il, capitaine.—Ce que dit le capitaine.—Il dit que l'Anglais a dix dents de plus que nous.—Et nous deux crocs, capitaine est-ce que vous les comptez pour rien? dit Pierre Berthaut.—Alors, mes enfants, vous êtes donc d'avis de ne pas vous occuper de ces dix dents-là?—Ni des autres, dit Pierre Berthaut, nous nous en soucions comme de ca.

Et le marin fit claquer son pouce contre son médium.

—C'est égal, avant tout, dit le capitaine, sachons à qui nous avons affaire.

Puis revenant au Parisien:

—Eh! dit-il, toi qui connais les bâtiments de tous ces chiens d'herétiques comme si tu les avais tenus sur les fonts de baptême, peux-tu me dire le nom de celui-là?

Le Parisien porta la lunette à son œil, examina le brick avec une attention qui prouvait combien son désir était grand de repouder à la confiance de son capitaine; puis faisant rentrer, comme s'il n'avait plus rien à voir, les trois canons de la lunette les uns dans les autres:

—Capitaine, dit-il, c'est la Calypso.—Bravo! fit Pierre Herbel. Eh bien, mes enfants nous allons la consoler du départ d'Ulysse.

L'équipage, en les prenant à la lettre, ne savait pas trop ce que voulaient dire les paroles de son capitaine, mais il comprenait que c'était quelqu'un de ces plaisanteries sauvages comme avait l'habitude d'en faire le capitaine au moment d'en venir aux mains.

Il accueillit donc les paroles du capitaine par un hurra qui rappelait celui qui, poussé sur le Forum romain, fit tomber de peur un corbeau qui passait.

Un autre que ce rude marin eût hésité longtemps avant de se jeter au devant d'un tiers plus fort que lui, mais la supériorité du bâtiment ennemi donnait au contraire au capitaine cette satisfaction que tout homme de courage éprouve quand il rencontre un adversaire digne de lui.

Aussi, des que le hurra se fut éteint, le capitaine regarda avec satisfaction tous ces visages bronzés, tous ces yeux flamboyants, toutes ces dents étincelantes qui l'entouraient.

—Une dernière fois, dit-il à haute voix, vous êtes bien décidés?—Oui, oui! répondit l'équipage d'une seule voix.—Vous vous défendrez jusqu'à la mort?—Jusqu'à la mort! s'écria-t-on de toutes parts.—Et même au delà! cria le Parisien de son enclenchure.

Alors, mes enfants, allons-y de tout cœur, que l'on gagne le pavillon tricolore à la tête du mat, et ne perdons pas de vue ce qu'il va faire.

On obéit le capitaine, la flamme de guerre se déploya comme un arc-en-ciel, et tous les regards se tournèrent vers le brick ennemi.

A peine le pavillon de France flottait-il dans les airs, qu'acceptant le défi, le pavillon anglais se déployait à son tour.

Seulement, le brick anglais assura le pavillon de la Grande-Bretagne, par un coup de canon.

La Belle-Thérèse conservait toujours la bande qui cachait sa batterie, et gardait l'apparence modeste et inoffensive qui convient à une simple voyageuse de commerce.

—Maintenant que nous avons vu, dit Pierre Herbel, écoutons.

L'équipage de la Belle-Thérèse écouta, et quoique l'on fût encore à une grande distance de la Calypso, une brise de vent apporta le bruit du tambour que l'on battait sur le brick ennemi.

—Bon! dit Pierre Herbel, on ne les accu-

sera pas de cacher leurs intentions. Allons, mes enfants, faisons connaître les pères à maître John Bull, et montrons-lui que si nous n'avons pas comme lui des dents jusqu'au fond du gosier, nous n'en sommes pas cependant tout à fait dépourvus.

A peine cet ordre était-il donné, que la bande qui recouvrait la batterie de la Belle-Thérèse disparut comme par enchantement, et la Calypso put, à son tour, compter de chaque côté des flancs de la Belle-Thérèse douze sabords, par lesquels sortaient de pièces de dix-huit allongeaient voluptueusement leur cou.

(A continuer.)

Avis.

Les créanciers de la succession de Firmin Toups et de Sylvanie Bergeron, décédés, sont requis de présenter leurs réclamations, légalement approuvées et assermentées, au sousigné. Les débiteurs de la dite succession sont également requis de venir régler dans le plus bref délai possible. JULES BBAUVAIS, Administrateur.

Avis.

Les créanciers de la succession de Mott Birdsell, décédé, sont requis de présenter leurs réclamations, approuvées et authentiquées, au sousigné. Les débiteurs de la dite succession sont aussi notifiés de s'acquitter dans le plus court délai possible. E. W. BLAKE, Avocat de la succession.

Avis.

Les créanciers de la Succession Céleste Belanger widow of Lemuel Tanner, décédée, sont requis de présenter leurs réclamations légalement approuvées et assermentées, au sousigné. Les débiteurs de la dite Succession sont également requis de venir régler dans le plus bref délai possible. WINCHESTER HALL, Administrateur de la Succession.

SUCCESSION DE ALVIN S. BRITTON, décédé.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du 3ème District Judiciaire.—Paroisse de Lafourche.

Attendu: Que F. G. NICHOLS, administrateur de la succession de Alvin S. Britton, décédé, a, ce jour 29 août 1865, déposé au bureau du greffier de la dite Cour, un compte provisoire pour son administration de la dite succession. En conséquence, toutes les personnes intéressées dans la dite succession, sont notifiées d'avoir à présenter leurs objections à ce bureau (si elles en ont), dans les dix jours qui suivront la première publication de cet avis. JUSTIN SARTA, Greffier de la dite Cour. Thibodaux, 2 sept. 1865.

ETAT DE LA LOUISIANE

PAROISSE DE LAFOURCHE.

COUR DU TROISIEME DISTRICT JUDICIAIRE.

Adolphe Perrin, agent et exécuteur testamentaire d'at de la succession de Victor Richard.

VS Victor Richard et autres.

Les héritiers et les créanciers de Victor Richard et autres.

ATTENDU, que Adolphe Perrin, agent et exécuteur testamentaire d'at de la succession de Victor Richard, a, ce jour, déposé à ce bureau un tableau provisoire comme agent de l'uis Bush, exécuteur testamentaire, et aussi en sa capacité d'exécuteur testamentaire, relatif à la succession de dit Richard personnellement, et en société avec d'autres individus, demandant à ce que le dit tableau soit approuvé et homologué.

En conséquence les héritiers et créanciers de la dite succession, et les personnes intéressées dans les raisons sociales de Victor Richard & Co., et de Scudary & Richard, sont notifiés d'avoir à présenter au bureau, dans les dix jours qui suivront la publication du dit avis, les objections qu'elles peuvent avoir à l'homologation du dit tableau provisoire, autrement il sera approuvé et homologué conformément à la loi. JUSTIN SARTA, Greffier de la dite Cour. Thibodaux août 24 1864. 226-41

SUCCESSION DE THEOPHILE ROUSSEL, décédé.

Etat de la Louisiane.—Cour du troisième District Judiciaire, siégeant dans et pour la paroisse de Lafourche.

Attendu.—Que Z. ABLE ROUSSEL, résident dans la dite paroisse de Lafourche, a déposé entre les mains du Greffier de la dite Cour, son application pour obtenir des lettres d'administration de la dite Succession.

En conséquence, avis est donné à toutes les personnes que cela peut concerner d'avoir à faire leur opposition (si elles en ont) à cette demande, au greffier de la dite Cour, dans les dix jours qui suivront la première publication de cet avis, autrement le pétitionnaire sera, dans les délais de la loi, nommé et dûment qualifié administrateur de la dite Succession.

En témoignage de quoi j'ai signé et marqué la place du sceau de la dite Cour, ce 24 août mil huit cent soixante-cinq.

JUSTIN SARTA, Greffier. Thibodaux, le 2 sept. 1865.

FRANCIS BOUVAIN

Papetier et Imprimeur.

ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIERS D'ARTICLE DE BUREAU EN TOUTS GENR

Papier à lettre français, anglais et américain bleu et blanc, de \$1.25 à \$3.00 la rame.

Papier-écrit, blanc et bleu, de \$3.25 à \$6.00 la rame.—Papier-notaire, \$5.50 à \$13.00 la rame.

Papier à journaux, papier d'emballage, minette, paille, goudronné, papier d'impression pour livres, papier d'affiches, etc., etc.

Enveloppes blanches et jaunes, de \$2 à \$12 le mille.

GRANDE SPECIALITE DE PAPIERIE FINE FRANÇAISE POUR DAMES: Papiers quadrillés, damassés, toutes nuances.

Plumes métalliques et autres, Cartes de Visite en boîtes, Albums photographiques, Portemonnaies, Modèles de dessin, Dominos, Tricots, Lotos, etc., etc.

Fabrique de Registres de Commerce, toutes grandeurs.—Un solde de Livres de comptes, de 6 à 10 mains, pleine reliure, à 40 p. 100 de rabais.

Imprimerie en tous genres.—Gros et détail.—Importation directe.

Bon marché et promptitude dans l'exécution des commandes.

Groceries!

LAPFNE & FERRE, Rue de la Vieille Levée, Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.

OFFRENT EN VENTE:

VIANDES fumées en baril: FARINE de Smith, "Cream Family"

DO Superfine DO Leverich DO Brillant DO Nonpareil

BEURRE de Goshen par baril et 1-2 baril FROMAGE de l'Ouest

DO Gruyere DO Limbourg DO Hollande DO Anglais

HARICOTS blancs et rouges CAFE de Rio

DO Java DO Moka RIZ Indien

DO Caroline DO Créole SAVON Français

DO Winchester DO Palm CHANDELLES Star

DO Blanc de Balais AMIDON Fox

DO Durza DO Mais JAMBONS Duffield

DO Rawson DO J. S. Roe DO Trowbridge & Beattie

MACQUEREAUX Nos. 1 et 3 MORUE par boîtes et barils

YEAST Powders CORNICHONS, pinte, quart et gallon

SUCRE blanc DO de la Hayane DO du pays

POIVRE noir DO Anglais DO Cayenne CLOUS de Girofille

ANELLE GRAISSE 1er qualité VINAIGRE Français

DO de cèdre Balais, Bayes, Epingles à linge, Baquets, Plaques à laver.

TABAC à fumer DO à chiquer DO à priser

CIGARES de la Havane HUILE d'olive

INDIGO CORDAGES

CONSERVES!

Homards; Huîtres, Saumons, Bœufs, Sonpes, Rotis, Pêches.

Framboises, Fraises, Poires, Prunées, Abriots, Olive, Capres, Cornichons assortis, Etc. Etc.

VINS ET LIQUEURS

WHISKEY "Olive Branch" DO Pike Magnolia

DO Vieux Bourbon COGNAC Français

DO W. Extra CHERRY et Madère

PORTO et vin du Rhin VINS de Bordeaux 1er crus

SIROP de Framboises DO Groseilles DO Ananas

HOTTETTER'S Bitters PLANTATION Bitters

SCHIEDDAM Schnapps VERMOUTH de Nolly & Prad

ABSINTHE Edoard Pernot CURACAO et Maraschino

GIN de Hollande MALAGA Etc. Etc. Etc. 19aout-1a.